Le 26 janvier 2023

Le climat et moi : décarboner mon quotidien

Philippe DEJARDIN, ingénieur spécialisé en sciences nucléaires, Lead Engineer in Small Modular Reactors (SMR) chez Tractebel, et
Olivier AINE, polytechnicien, Standardisation & Architectures Manager chez ENSTO-E

Au départ de deux photos de la gare du Nord à Bruxelles distantes de 150 ans, nous avons été invités à réfléchir sur les changements survenus en un siècle et demi. La nouvelle gare est pensée pour les voitures en priorité!

En 150 ans, la terre s'est réchauffée en moyenne de 1,2 degré et les accords de Paris visent à en limiter la hausse à 1,5 degré. Or, depuis 30 ans, la température mondiale progresse de 0,2 degré tous les 10 ans. Si nous continuons sans réagir, dans 20 ans, nous aurons atteint le plafond même en prenant des mesures pour atteindre la neutralité carbone.

Les gaz à effet de serre naturels nous protègent d'une température trop froide (-18 °C) et permettent le confort de 15 °C mais les activités humaines (feu, charbon, voitures, chauffage...) ont fait augmenter les moyennes au niveau mondial et il est difficile d'en prévoir toutes les conséquences aujourd'hui. Nous savons déjà que les incendies, les canicules, le gel ou le dégel du permafrost, le cycle de l'eau et la montée des océans risquent de perturber notre vie quotidienne et présentent des risques pour la santé. A titre indicatif, entre l'ère glaciaire il y a 20 000 ans et maintenant, la température est montée de 5 °C... Les changements importants laissent imaginer la suite. Il faudrait idéalement diminuer notre production de CO2 de 5% comme pendant la période Covid! (De 15 à 17 tonnes consommées, nous devrions passer à 2 tonnes par personne et par an en 2050.)

Comment agir pour y arriver?

- Grâce aux décisions des services publics que nous ne devons pas attendre mais que nous pouvons encourager en votant.
- En modifiant nos habitudes...
 - o <u>En alimentation</u>: exercice quotidien par trois fois...
 - *Manger mieux* (moins de bœuf, de porc, de poulet et de poisson dans l'ordre de consommation de CO2).
 - *Manger local et de saison* : plus de fruits et de légumes de chez nous (moins de transport).
 - Manger moins et éviter le gaspillage.
 - <u>En biens de consommation</u>: qui viennent souvent de partout dans le monde (ex : nos smartphones). Leur parcours (conception, matières premières, fabrication, assemblage et distribution) est responsable de 75 % du CO2 rejeté dans l'atmosphère tandis que l'utilisation (20 %), le transport (5 %) et la fin de vie (2 %) en produisent moins. Demandons-nous toujours <u>pourquoi nous achetons</u>.
 - Adoptons donc la règle des 3 R : Réduire ou refuser, réutiliser ou réparer et recycler.
 - o <u>En transports et mobilité</u>: en moyenne, un Belge parcourt 15 000 kms/an (= Bruxelles-Tahiti) en courtes distances (courses, médecin, famille et amis) et plus longs trajets pour les loisirs et voyages, pour le travail parfois!).

La voiture représente 77 %, l'avion 16 % et les transports en commun seulement 7 % des déplacements. Ces derniers sont en nette diminution depuis 1945. Pendant plusieurs années, la consommation de carburant des véhicules a diminué mais ce n'est plus le cas depuis 5 ans avec l'utilisation des SUV vantés par la publicité. Les voitures électriques produisent 65% de CO2 en moins mais pas à la production et elles présentent aussi des inconvénients à l'utilisation ...

<u>Favorisons donc la mobilité douce, l'éco-conduite, les voitures partagées</u> pour voyager <u>moins et plus près</u>. (Le dépaysement peut être plus près !).

Privilégions <u>le train</u> si possible pour de plus longs trajets. (Mais beaucoup de petites gares ont disparu...)

 <u>En logement</u>: 90 % de notre consommation provient des énergies fossiles pour le chauffage notamment (71 % : 47 % de gaz et 37 % de mazout), pour l'eau chaude, la cuisson et l'électricité.

Nous pouvons chauffer nos corps plus que nos maisons (19 °C en journée et 16 °C en chambre), éviter le gaspillage et adapter nos logements : habitat plus petit ou groupé, 2-3 façades, isolation (toitures : 25 à 30 % de gain et fenêtres : 10 à 15 %) et prévoir la rénovation énergétique : le gaz et les pompes à chaleur polluent 30 % moins que le mazout mais...

<u>En conclusion</u>, pensons le changement progressivement, pérennisons nos actions et gardons en vue le plus difficile. Votons malin et dépensons ...ou pas! L'émulation met en route et est contagieuse. En France, le Shift Project a publié des livres pour conseiller chaque secteur...

* * * * *

Questions - Réponses

- Quid de l'énergie nucléaire ? Elle est décarbonée comme l'éolien mais une attention particulière doit entourer les déchets qui sont moins dangereux si bien confinés. La priorité est de sortir de l'énergie fossile car le CO2 a une durée de vie de 10 000 ans dans l'atmosphère et des conséquences sur le climat. Le gaz en produit 100 fois plus et le charbon 200. A-t-on le temps d'attendre les petits réacteurs nucléaires ?
- La récupération des batteries de voitures électriques devra permettre 90 % de recyclage en Europe bientôt. (50 % actuellement.)
- Les *biocarburants* pourront être utilisés pour les gros véhicules mais les surfaces agricoles ne suffisent pas à leur production.
- Et l'Asie (Chine et Inde) et l'Afrique suivent-elles ? C'est à nous d'amorcer le changement. En Europe, nous n'avons pas le choix : nous ne produisons pas d'énergie fossile. Nous devons changer l'image du confort moderne.
- Voyager en voiture ou en avion pour 800 kms? A deux, en voiture mais en train, c'est le mieux! Voyager plus longtemps et moins souvent aussi.
- 20 000 shifters sont actifs dans le monde dont 200 en Belgique. Il ne faut pas reporter les solutions en en attendant de meilleures... Favoriser une vie saine et revenir à l'essentiel... La créativité peut faciliter le changement et le renoncement.
- Le *PEB* est une méthode d'évaluation qui permet de poursuivre des objectifs.
- Garder les biens plus longtemps même pour une voiture diesel ? Tout dépend de son usage mais changer de voiture coûte !
- Remplir des formulaires pour obtenir des primes, ce n'est pas simple mais cela en vaut la peine.
- Produire en fonction des besoins peut s'avérer dangereux : attention à la déstabilisation des marchés et de ses acteurs dans la société.

- Comment décarboner la culture, les déplacements ? Comment accueillir les touristes ? La culture est un levier vers l'imaginaire, ce qui est nécessaire pour imaginer un monde décarboné.